

# La « paix des ménages » TUE, AGRESSE, VIOLE, BAT des femmes et des enfants !

Les violences masculines faites aux femmes et aux enfants sont massives et contredisent un mythe bien ancré : celui de la famille douce, aimante et protectrice.

Depuis le début de l'année 2021, en France, à la date du 21 mars, le funeste chiffre s'élevait à 24 \*, soit 1 femme morte tous les 3 jours sous les coups de leurs maris, conjoints ou ex. Et ce chiffre ne dit pas les violences faites aux enfants, les viols, les séquestrations, les coups non-mortels, les agressions, les violences psychologiques, etc. perpétrés par les hommes au sein du foyer.

## Les féminicides, une terrifiante banalité

Récemment, Magali Blandin a été assassinée par son mari à coups de batte de base-ball. Comme la grande majorité des femmes tuées par leurs conjoints ou ex, elle avait porté plainte pour violences conjugales (la plainte avait été classée sans suite). Comme la grande majorité des femmes tuées par leurs conjoints ou ex, elle voulait se séparer de son mari, lui échapper. Comme la grande majorité des femmes tuées par leurs conjoints ou ex, elle avait demandé de l'aide, mais n'a pas été prise au sérieux.

A quand une politique publique digne de ce nom, avec de véritables moyens ?



Au sein de ce système police-justice qui légitime l'impunité des agresseurs, on trouve les avocats de la défense. Leur stratégie est souvent la même : faire passer un meurtre pour un acte d'amour commis par des hommes « à bout », « victimes de leur jalousie », etc. On entend souvent encore les termes « crime passionnel », « drame de la séparation », « drame familial », « moments de folie ». Dans la bouche de l'avocat du meurtrier de Magali Blandin, il l'a tuée « parce qu'il tient énormément à la famille » !

## La famille, un lieu de violences qui vont parfois jusqu'aux meurtres

C'est une constante de toutes les études : les violences, quelle qu'en soit la nature, sont maximales dans le huis clos familial. C'est le lieu d'exercice de la domination masculine, avec l'idéologie de la propriété « Tu es à moi », « Tu m'appartiens » « Tu ne pourras jamais me quitter », le mariage comme cadre juridique, la jalousie comme argument et la violence comme outil qui réprime, qui remet à leur place les femmes ! Et toujours cette idée tenace que ce qu'il se passe dans le cadre dit « privé » ne regarde que la famille. Ce ne sont pas des problèmes individuels. Il existe une dimension systémique dans ces violences. **Le privé est politique.**

On veut nous faire croire que les hommes ont changé, que la famille et le couple se modernisent. Mais regardons la réalité en face : le patriarcat est bel et bien là et ne se laisse pas faire. Dans les contes, on dit « ILS vécut heureux... », mais ce qui est sûr, c'est qu'ELLES, nous, les femmes, les enfants, ne vivons pas heureux. C'est la morale - politique - de ces histoires.

\* décompte de la page Facebook « Féminicides par compagnon ou ex »

## Stop aux féminicides ! Stop aux violences faites aux femmes !

RASSEMBLEMENT organisé par des féministes de Rennes  
jeudi 1<sup>er</sup> avril 2021 · 12h · place de la mairie · Rennes

événement Facebook : [Stop aux féminicides ! Stop aux violences faites aux femmes !](#)